

La Fête des Rois

Dans ce grand jour, l'Eglise célèbre trois manifestations du Fils de Dieu. La première qui se fit à son baptême, lorsque le Saint-Esprit descendit visiblement sur lui, sous la forme d'une colombe. La seconde, qui se fit aux noces de Cana. La troisième et la plus célèbre est celle par laquelle le divin enfant se manifesta aux gentils et reçut l'adoration des Mages.

La réunion de ces trois commémorations en un même jour est d'un usage fort ancien. Cependant, la pensée du Sauveur adoré dans la crèche par les Mages domine tellement qu'elle a donné son nom à la fête, et qu'elle se retrouve presque exclusivement dans l'office de la solennité du 6 janvier.

Nous devons demander la foi des Mages, la lumière qui a éclairé leur entendement, la grâce qui a touché leur cœur, afin de suivre notre divin Sauveur aussi fidèlement qu'ils l'ont suivi. Cherchons sincèrement Celui qui nous a cherché le premier, et offrons-lui de l'or, de l'encens et de la myrrhe, c'est-à-dire sacrifions-lui notre volonté par l'obéissance, nos biens par l'aumône, nos cœurs par la prière et nos corps par le crucifiement de notre chair. Le moyen d'adorer notre Sauveur éternellement dans le ciel, c'est de l'adorer ici-bas en esprit et en vérité.

Soutenance théologique au grand Séminaire de Québec

C'est une coutume établie par la Faculté de théologie au grand Séminaire de Québec, que deux ou trois fois l'année ait lieu entre les élèves une dispute théologique, publique et solennelle, sur une des questions qui constituent la matière de l'enseignement annuel.

Un élève, préparé par des études spéciales, entreprend de défendre une ou plusieurs thèses contre des adversaires aguerris dans la lutte et habiles à profiter des moindres apparences de contradiction ou d'erreur. Rien de plus utile que ce genre de dispute, véritable gymnastique qui forme et aiguise l'esprit, rectifie le jugement, habitue à résoudre les problèmes les plus difficiles par une distinction bien faite et quelques remarques opportunes.

Lundi, 21 décembre, avait lieu dans les salles du grand Séminaire de Québec une de ces Soutenances, à laquelle assistaient plusieurs prêtres de la maison et, à leur tête, Son Eminence le Cardinal Taschereau, qui, soit dit en passant, ne manque jamais, malgré le nombre et la gravité de ses occupations, d'encourager et de rehausser par l'éclat de sa présence ces efforts de son séminaire pour élever le niveau des études théologiques.